

07CAMBRAI Dimanche 27 mars Page:14/15

LOCALE

27/03/2022

## Notre-Dame-de-Grâce est comme un bijou dans un écrin verdoyant

par Bérangère Flamentcambrai@lavoixdunord.fr



Au cœur de six tilleuls, plantés en même temps que la construction de la chapelle, se trouve la chapelle Notre-Dame-de-Grâce, propriété en indivision de la famille Théron.

L'empreinte familiale est forte autour de la chapelle Notre-Dame-de-Grâce, située rue de Cambrai. Marie-France, la plus jeune de la fratrie Théron à qui l'édifice appartient, est la plus proche voisine de l'édifice, élevé en 1826, au centre de six tilleuls. Épinoy.

Le jour de notre rencontre, les souvenirs s'égrainent entre Marie-France Chauwin, née Théron, et son frère Gilbert. L'histoire qui leur a été transmise est celle d'arrière-arrière-grands-parents, Charles-Louis Hubert et son épouse qui, en remerciement de la guérison d'un enfant sauvé de la même maladie que celle qui avait emporté leur premier-né, ont fait construire la chapelle. Vendu, le terrain a été racheté par Marie et Maurice Théron, leurs parents.

Le frère et la sœur se souviennent : « Papa a exigé de racheter la chapelle » avant de cadastrer spécifiquement la parcelle. Chacun des quatre enfants (dont une fille aujourd'hui décédée) s'est vu remettre une clef. Un sésame que Marie-France et Gilbert utilisent tout particulièrement à l'occasion de l'Assomption. L'aîné qui passe souvent devant l'édifice, « c'est mon ancienne rue... », se charge à cette occasion de «

couper le tilleul » et son épouse Brigitte « fait le nettoyage ». « Nous avons été élevés avec la chapelle... À 5-6 ans, j'y allais déjà. Maman mettait des glaïeuls dans le jardin pour en avoir le jour du 15 Août », se souvient Marie-France qui veille sur l'édifice tout au long de l'année, le fleurit régulièrement et plus encore pour la fête mariale.

« Beaucoup de marcheurs s'arrêtent »

Chacun veut perpétuer ce moment de l'année qui, par le passé, était marqué par des processions. « Papa ouvrait la grange pour que les gens puissent se mettre à l'abri car il pleuvait souvent ce jour-là », et même des messes lorsque l'abbé Jean-Marie Copin officiait, il y a une quarantaine d'années, « Daniel (son mari) allait mettre des ballots de paille ». S'il n'y a plus de célébration, et s'ils se raréfient, « quelques fidèles viennent encore faire un tour » à cette occasion. Plus nombreux sont les promeneurs. « Il y a beaucoup de marcheurs qui s'arrêtent », constate Marie-France. « Il y a aussi des rallyes », ajoute Gilbert, avec des questions portant sur l'origine de la chapelle qui aurait servi, pendant la guerre, de point de repère aux aviateurs.

Marie-France se souvient avec émotion de sa mère qui, en fauteuil roulant, aimait être emmenée à la chapelle, le dimanche, accompagnée par son petit-fils Christophe. « La suite on ne sait pas... » se demande la Spinetienne, tout en se qui se réjouissant de voir les petits-enfants réclamer d'aller à la chapelle.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)